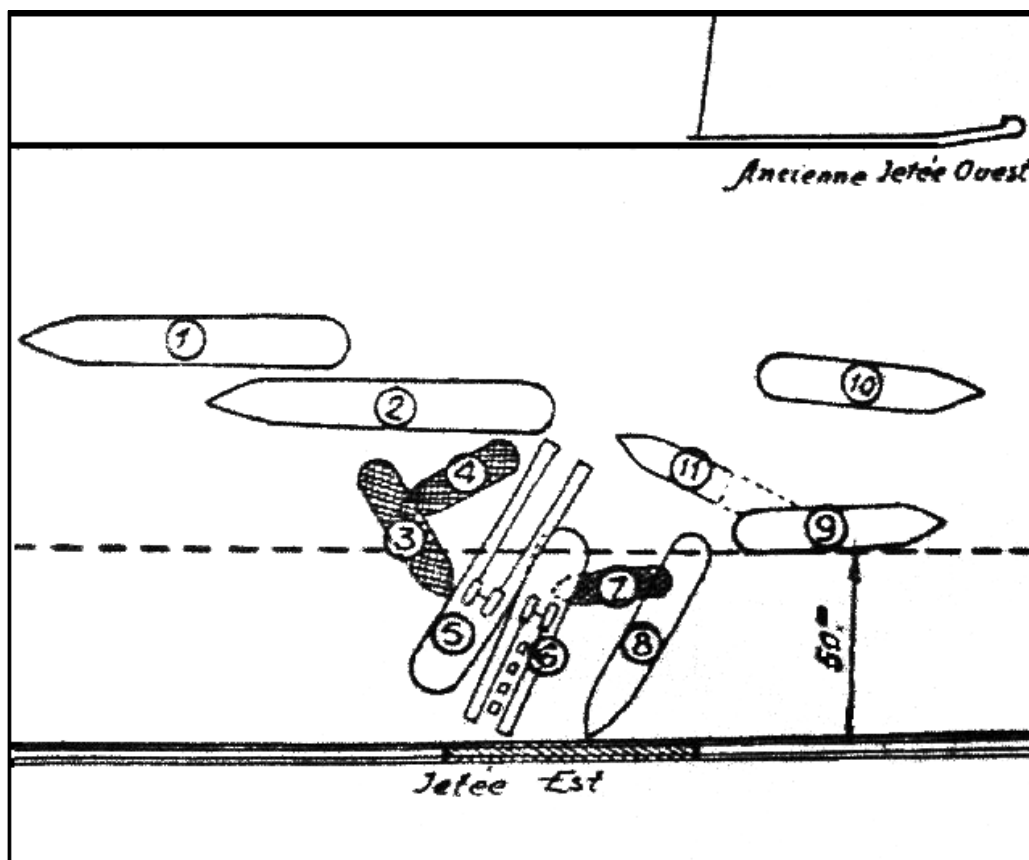


AU PRINTEMPS PROCHAIN, les bateaux navigant dans le chenal pourront emprunter une seconde passe plus large et plus profonde.

Le barrage des épaves qui bouche en partie le chenal, constitue depuis longtemps l'une des grandes difficultés pour la reprise du trafic au port. L'écluse *Guillain* étant la seule disponible, il fallut d'abord ménager en toute hâte une passe large de 45m, en dégagant le chenal des épaves gisant du côté de l'ancienne jetée ouest.

Mais nos pilotes qui eurent à rentrer les premiers navires ne s'aventurèrent pas sans quelque appréhension dans cet étroit couloir, manœuvre délicate qu'un courant défavorable ou une soudaine bourrasque pouvaient tourner en catastrophe. D'un côté une frêle jetée, de l'autre des épaves balisées, certes, mais qui sont des dangers constants à cet endroit exposé où un déplacement malheureux du navire est toujours à craindre.

Il reste donc à cet endroit du port un sérieux travail à effectuer: le dégagement total du chenal. Hélas, les Allemands ne se sont pas contentés de barrer la route conduisant à *Guillain* en coulant tout bonnement quelques navires sur toute la largeur du chenal: les deux gros cargos anglais (épaves 1 et 2 de notre plan) furent en effet, bourrés de ciment avant d'être expédiés par le fond. En conséquence, il fut décidé de laisser en place ces deux poids lourds et de procéder au renflouement des autres épaves qui se situent entre ces cargos et la jetée est. Notre plan indique la position actuelle ou ancienne de ces épaves qui sont:



3. Remorqueur «**Bélier**» (renfloué); 4. Remorqueur «**Vauban**» (renfloué); 5. Drague «**Premier**»; 6. Drague «**Flandre 2**»; 7. Chalutier inconnu (renfloué); 8. Drague-suçeuse «**Dunkerque 5**»; 9. Drague-suçeuse «**Guillaine**»; 10. Porteur 9; 11. Morceau d'épave inconnue.

Ces grands travaux ont été confiés à l'entreprise de renflouement naval à qui l'on doit le relèvement de nombreuses épaves coulées dans le port.

On prévoit qu'au printemps prochain il ne restera plus dans le chenal que les deux fameux cargos anglais qui, eux-mêmes, seront renfloués par la suite après un travail de longue haleine qui aboutira probablement vers la fin de l'année 1947.

Mais au printemps, les bateaux qui se dirigeront vers Guillaing pourront déjà emprunter une passe de 50m et beaucoup plus profonde que celle utilisée actuellement.

La tâche est déjà commencée, l'épave numéro 4 (remorqueur «**Vauban**»); 3. (remorqueur «**Bélier**») et 7. (chalutier inconnu) ont été déjà sorti des eaux.

Ainsi, lentement notre port sera débarrassé de ses indésirables vestiges sous-marins qui étaient destinés à arrêter l'invasion des forces libératrices et qui n'ont eu pour effet que de contrecarrer la renaissance de notre établissement maritime.

Les Services Maritimes des Ponts et Chaussées procèdent actuellement au renflouement dans la passe Ouest d'un détecteur de mines allemand qui émerge de 21 mètres au-dessus des fonds. Ce travail en pleine mer, que le mauvais temps rend particulièrement pénible aura pour résultat la suppression du principal danger pour la navigation dans cette passe.